

Un domestique vint ouvrir quelques minutes après.

Nous croyons avoir déjà dit quel degré d'intimité existait entre Auguste Valençonne et Gustave Chèvrefils. Plus d'une fois, Auguste, arrivait de voyage au milieu de la nuit, allait de préférence frapper à la porte de son ami plutôt qu'à celle de sa mère.

Le domestique parut cependant frappé de l'altération des traits et de l'agitation du jeune homme. Il s'empressa de répondre à la question d'Auguste que monsieur et madame étaient au salon.

Ce salon était situé au second étage. La porte donnait sur le palier et était entrebaillée.

Auguste, en montant les marches de l'escalier, entendit de frais éclats de rire et reconnut la voix de madame Chèvrefils.

Après quelques moments d'hésitation, il frappa timidement. Le silence se fit aussitôt et la voix de Gustave cria: "Entrez".

Auguste poussa la porte et resta pétrifié, stupéfié, les pieds cloués au sol dans l'encadrement, tandis que trois exclamations simultanées saluaient son apparition.

Était-il possible qu'il en fut autrement? Que le lecteur soit juge.

Il y avait là Gustave en frais d'enlever sa vaste robe de docteur et qui resta du coup à mi-chemin à l'entrée d'Auguste, les bras ballants et la bouche ouverte, madame Chèvrefils,